

Actualités

Professionnels de la 3D

Réunis à Paris en juin dernier au sein de la Chambre syndicale de la 3D, les professionnels de la désinfection, désinsectisation et dératisation, ont tiré le signal d'alarme : à la différence d'autres pays européens, la France ne mesure pas les risques liés aux organismes, animaux nuisibles et maladies vectorielles.

La chambre syndicale 3D en appelle aux Pouvoirs Publics pour lever le tabou

Gale, chenilles processionnaires, punaises de lit, moustiques tigre... L'inventaire dressé par les scientifiques ayant répondu à l'invitation de la Chambre syndicale 3D à l'occasion d'une table ronde organisée en juin à Paris, est loin d'être exhaustif. Qu'il émane des professionnels du secteur, des instances médicales ou des chercheurs, le constat est le même : la France connaît une recrudescence importante des infestations, dues notamment aux changements climatiques et à la multiplication des déplacements, sans donner de visibilité aux professionnels du secteur.

« Les sociétés de Pest Control travaillent dans l'ombre alors qu'elles proposent un service indispensable à la santé publique. Lors de cette table ronde, il a été utile de rappeler les services et les conseils que prodiguent ces acteurs mais également les entraves auxquels ils sont confrontés. Par ailleurs, les Français manifestent une certaine gêne voire une anxiété à l'égard de nos entreprises, une attitude singulière en Europe puisque nos homologues européens n'hésitent pas à communiquer lorsqu'une société de Pest Control effectue un traitement antiparasitaire » notaient les responsables de la CS3D en conclusion des échanges. Au-delà des seules questions qui pourraient être liées à l'hygiène, le contrôle des nuisibles est aujourd'hui un véritable enjeu de santé publique.

Le nombre de cas de gale, maladie infectieuse de la peau causée par un parasite de type acarien, recensés en France est passé de 8 en 2002 à 68 en 2013. Le cas de la chenille processionnaire, qui peut entraîner d'importantes réactions allergiques est encore plus significatif : concentré dans le sud de la France dans les années 80, ce parasite a gagné plus de 100.000 km² en 30 ans, soit 1/5 du territoire français. « Les Français considèrent que s'il y a société de Pest Control, cela veut dire qu'il y a nuisibles. Dès lors plus aucun établissement hôtelier, restaurant, société routière etc. ne souhaite communiquer sur la lutte parasitaire et les dangers occasionnés.

Si la population, qui est pourtant en contact 24h sur 24h avec les nuisibles, n'est plus informée des raisons de la lutte contre les nuisibles, alors les nuisibles continueront leur expansion. Cette anxiété française ne se retrouve nullement chez nos homologues européens. Ces derniers n'hésitent pas à mettre devant leur porte, que le lieu a été traité contre les nuisibles et que par conséquent, le consommateur ne risque pas de se retrouver nez à nez avec toutes sortes d'animaux dangereux pour la santé » conclut la CS3D.